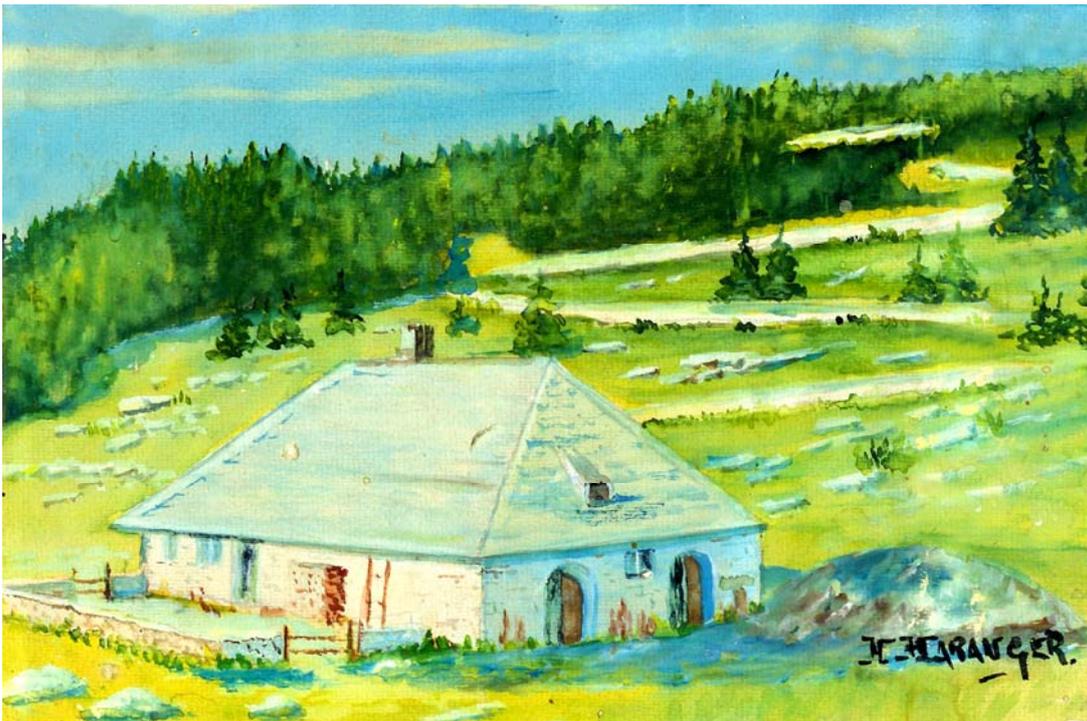


## **Le mur de soutènement du chemin en S reliant le chalet de la Petite-Dent-Dessous au chalet de la Petite-Dent-Dessus**

Le dit chemin, vu l'importance de son mur de soutènement, ceci à chaque fois que nous montons à la Dent, nous impressionne toujours. Mais revenons en arrière et souvenons-nous. Le village du Pont acquiert la montagne de la Dent le 30 novembre 1844 pour le prix de 16 000.- Sa gestion étant bonne et cet achat ne pouvant pas mettre ses finances en danger, il a obtenu au préalable l'autorisation du Conseil d'Etat.



Chalet de la Dent dessous, avec son toit pyramidal, ses deux portes voûtées et le chemin sus-jacent qui monte en lacet une pente finalement bien raide en ces lieux.

Philippe Rochat de Vallorbe est le premier amodieur.

Chance pour les acheteurs, le chalet d'en bas a été entièrement reconstruit en 1834 sous la direction du charpentier Samuel Mouquin du Pont.

Après l'achat s'agira d'effectuer les réparations nécessaires et surtout d'offrir plus d'eau au bétail en construisant de nouvelles citernes, d'abord en bois, puis bientôt en dur, ces dernières toujours visibles.

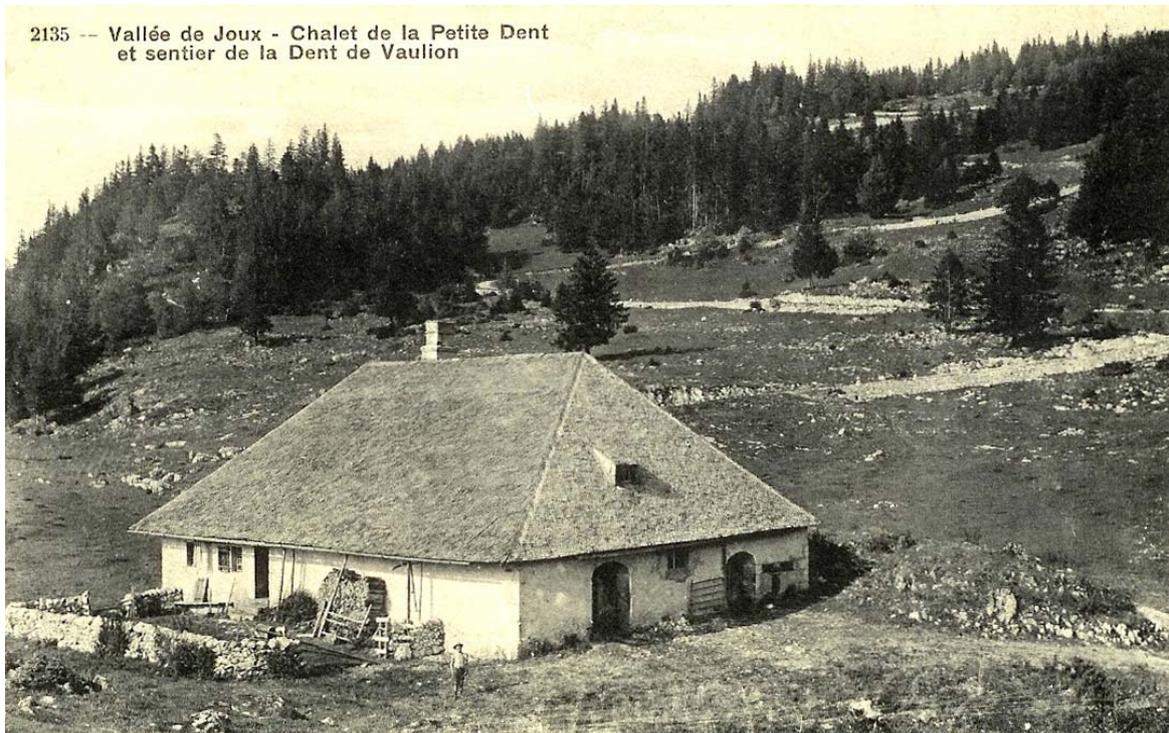
Le chemin sera entièrement refait à la fin du siècle, en 1899, offrant désormais la vision classique du pâturage de la Dent vu d'en bas, avec les S du nouveau tracé et les murs de soutènement avec bornes, chemin tout à fait unique en son genre.

Ces travaux sont menés par Antoine Delacostaz, Sebastian Gréco et Giovanni Parazzo, les trois aux Rocheray, pour le prix total de 10 800.-

Le mètre courant de chemin comprenant le nivellement du sol, l'empierrement, réglage des talus, médillons, pavés, est à 3.- le mètre courant.

Les aqueducs, compris les têtes gueules de loup, à 3.80 le mètre courant et les maçonneries sèches, fouilles comprise, à 1.- le m3.

C'est du beau boulot, puisqu'il reste pratiquement intact près d'un siècle plus tard. On le découvre parfaitement sur la photo ci-dessous :



Le changement de couverture, tôles au-dessus des tavillons, se fera dans la première moitié du XXe siècle. Il modifiera l'aspect de ces deux chalets qui restaient tout à fait traditionnel et où on fabriquait fromages et vacherins.

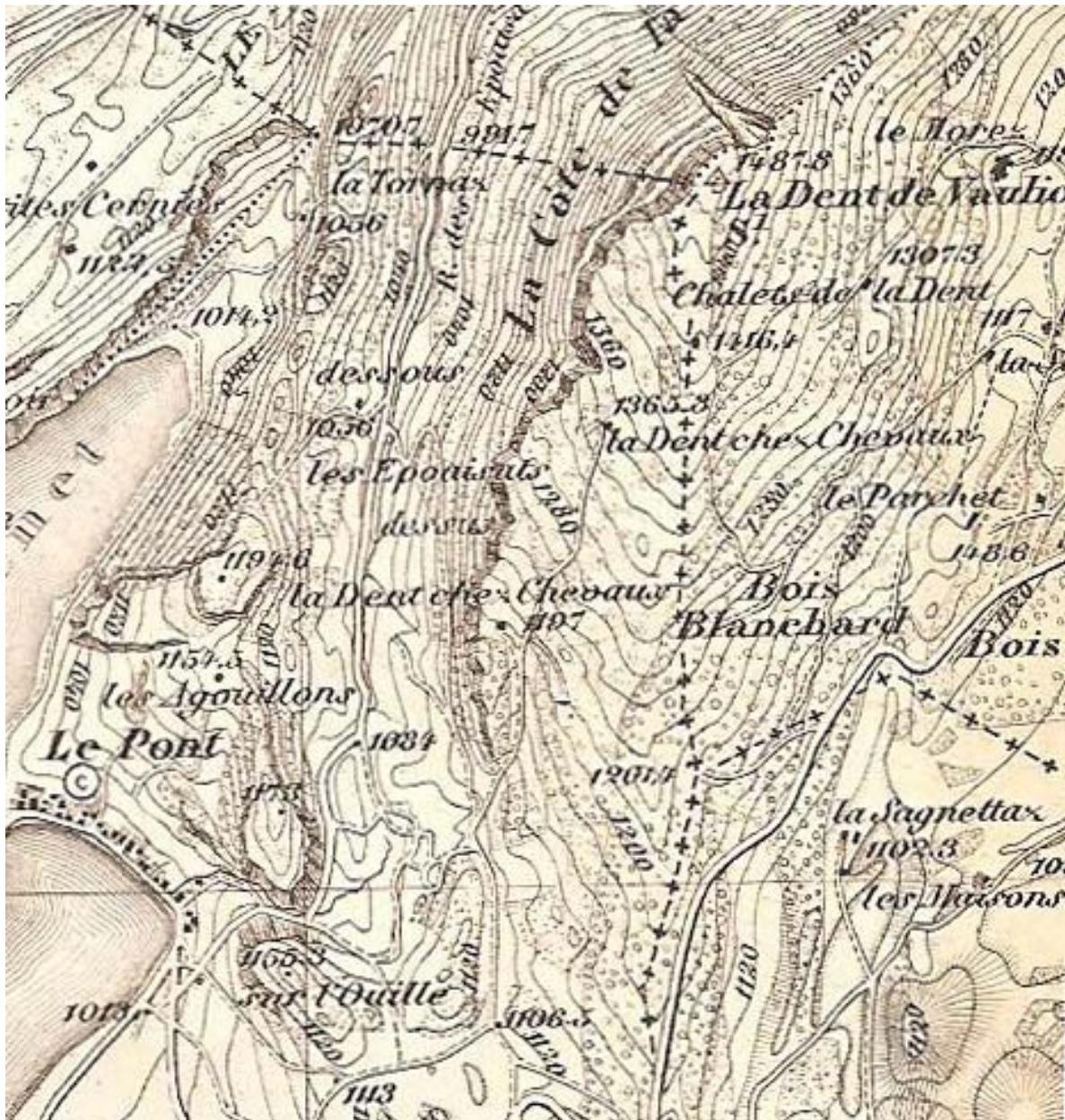
La différence entre l'ancien chemin, qui prenait plus ou moins la pente en face, et le nouveau de 1899, apparaît de manière très évidente sur les anciennes cartes que l'on trouve aux pages suivantes.



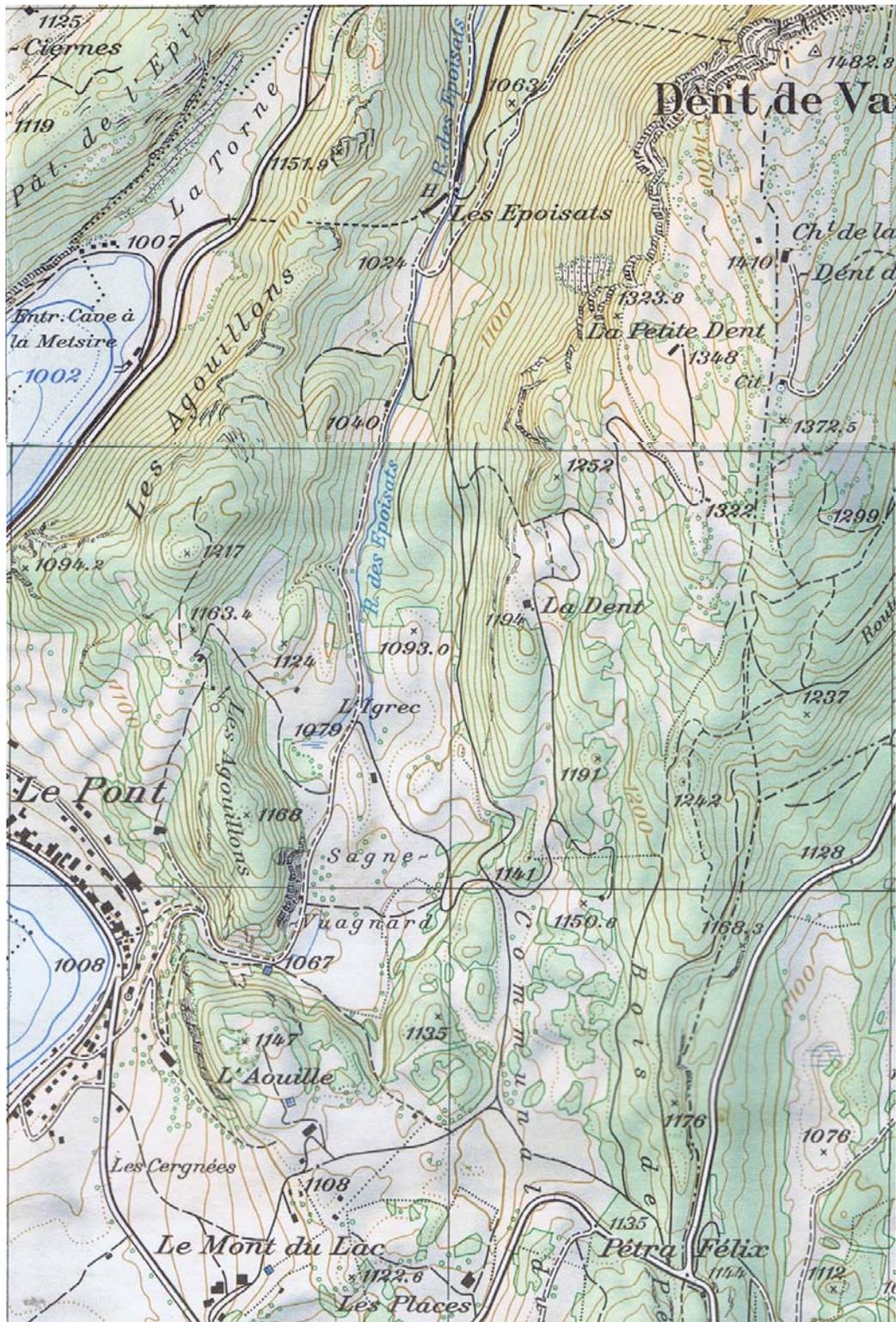
Etat actuel de la partie la plus caractéristique.



Carte IGN de 1785 environ.



Carte vaudoise de 1880. Le chemin depuis la Petite-Dent-Dessous monte droit contre le chalet de la Petite-Dent-Dessus, ces deux propriétés appartenant au hameau du Pont. Notons que l'on utilise encore le terme de la Dent de Chevaux pour désigner la Petite-Dent-Dessous, et le même terme pour désigner la Petite-Dent-Dessus.



On remarque aisément sur ces deux cartes topographique de vers 1960, Orbe dans le haut, Cossonay dans le bas, le tracé sinueux du nouveau chemin construit en 1899.



Sur cette photo, qui figure dans l'ouvrage *La Patrie vaudoise* de Armand Vautier, édition de 1903, illustré par F. Boissonnas, il semble que le nouveau chemin n'a pas encore été créé. La photo a donc probablement été prise avant la fin du siècle précédent. On reconnaît en contrebas le chalet de la Petite-Dent-Dessous construit en 1834.



110 ans plus tard. La tôle a remplacé le tavillon sur le toit du chalet et le chemin est utilisé depuis le même laps de temps.



Le voilà vu de près et encore vaillant, preuve de la bienfaisance de sa construction.